

## **Dimanche 4 octobre 2015 – 27<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire B**

*1<sup>ère</sup> lecture : « Tous deux ne feront plus qu'un » (Gn 2, 18-24)*

*Psaume : Ps 127 (128), 1-2, 3, 4-6*

*2<sup>ème</sup> lecture : « Celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés doivent tous avoir même origine » (He 2, 9-11)*

### **Evangile de Jésus-Christ selon Saint Marc 10, 2-16**

**Homélie du Père Henri Aubert, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)**

Pour entrer dans la compréhension de la Parole de Dieu que nous venons d'entendre, je vous propose d'abord de regarder la scène. Jésus enseigne la Parole, la foule l'enserme et le presse pour obtenir de lui la guérison et la vie. Parmi ces hommes et ces femmes, certains sont malveillants et veulent mettre à l'épreuve Jésus. Ils viennent discuter avec lui pour l'enfermer dans les raisonnements de la Loi. Leur intention est mauvaise, ils veulent faire tomber Jésus. Nous pouvons imaginer ces regards haineux, jaloux, incapables de reconnaître en Jésus celui qui apporte le salut au peuple. Ils veulent instaurer un climat de défiance vis-à-vis de Jésus, ils veulent le mettre en difficulté et l'éliminer car il menace leur pouvoir.

C'était hier au temps de Jésus, n'est-ce pas aujourd'hui encore, bien souvent, ainsi que nous vivons ensemble, nous les humains ? Nos relations et nos conversations privées mais aussi les débats de notre monde que les médias ne cessent de retransmettre ne sont pas toujours purs. On ne s'écoute plus vraiment, on veut seulement imposer son opinion face à l'autre, l'autre ne peut exister car il vit et agit autrement que nous et cela nous gêne, c'est nous qui avons raison. Demandons à Jésus sa grâce pour que la paix, la vérité et la justice nourrissent nos échanges. Invoquons l'Esprit pour qu'il éclaire et pacifie les débats de l'Eglise en ce moment où commence à Rome un synode dont les enjeux pour les familles sont grands.

C'est dans ce contexte de violence que Jésus parle de la rencontre de l'homme et de la femme, de la famille. Il repart du raisonnement légaliste des pharisiens : « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? » Il y a quelque chose de grave et de sacré dans la réponse de Jésus, d'incontournable. Et nous savons que ses mots sont au cœur des débats qui travaillent notre Eglise, mais aussi notre société, autour de la famille. Jésus repart du récit de la Création que la première lecture nous a raconté. « Il n'est pas bon que l'homme soit seul, dit Dieu » L'homme habitait cette création, il y était heureux et la possédait merveilleusement car il reconnaissait à chacune des créatures sa bonne place et son utilité pour son existence, il lui donnait un nom, la meilleure façon de la reconnaître. Et c'est peut-être bien cela qu'aujourd'hui notre humanité ne sait plus faire...

Mais l'homme que Dieu vient de créer ne trouve aucune aide qui lui corresponde, qui soit comme la chair de sa chair. Alors Dieu met au cœur de la création l'amour, cet amour qui le constitue lui-même, Dieu. Dieu crée l'homme et la femme, en fondant entre eux la plus belle expression de l'humanité, l'amour. C'est ce qu'a dit merveilleusement le Pape François : « L'image de Dieu est le couple conjugal : pas seulement l'homme, pas seulement la femme, mais tous les deux. C'est cela l'image de Dieu : l'amour, l'alliance de Dieu avec nous est représentée dans cette alliance entre l'homme et la femme. Et cela est très beau. Nous sommes créés pour aimer, comme reflet de Dieu et de son amour. Et dans l'union conjugale l'homme et la femme réalisent cette vocation sous le signe de la réciprocité et de la communion de vie pleine et définitive. » (Audience générale du 2 avril 2014) L'union de l'homme et de la femme nous révèle pleinement ce qu'est l'amour. Tout acte d'amour en ce monde, quel que soit celui qui le vit, même celui qui prononce ses vœux de religieux, ne serait-ce que la main tendue à celui qui souffre, qui a soif, qui a faim, tout acte d'amour est le reflet de l'amour divin que Dieu nous révèle dans sa création.

Ce récit évangélique se poursuit avec la rencontre de Jésus et de l'enfant. L'enfant est une figure de cet amour sans limite de Dieu. Nous pouvons avec les yeux de notre imagination regarder les images d'enfants de nos familles, sur ces photos qui habitent nos maisons et nous rappellent ceux que nous aimons, mais aussi dans nos magazines quand l'actualité se fait douloureuse. En vérité, l'enfant est le fruit de la vie qui unit l'homme et la femme. C'est lui qui, à sa naissance, quand il est le premier né, ouvre l'espace d'une famille. L'enfant est toute confiance et disponibilité. Il est « aimable » comme dit si bien l'expression. Tout en lui, révèle l'amour de ses parents qui l'ont engendré, il est promesse d'avenir. Nous gardons cette image au fond de notre cœur car nous savons qu'elle sera vite, trop vite, souillée, blessée par le mal et la souffrance. Demandons à Dieu, de préserver en nous la réalité de l'enfant et demandons à Jésus de nous bénir, de bénir tout homme et toute femme en ce monde.

© **Compagnie de Jésus** - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS

***Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: [eglise.saint-ignace@jesuites.com](mailto:eglise.saint-ignace@jesuites.com)***